

**Zeitschrift:** Physiotherapie = Fisioterapia  
**Band:** 33 (1997)  
**Heft:** 6

**Vorwort:** Eine Berufsordnung schafft Einheit  
**Autor:** Andreotti, Didier

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

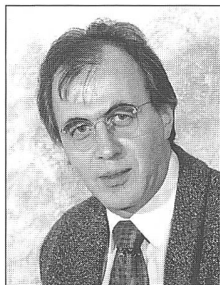
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



*Didier Andreotti*

## EDITORIAL

### Eine Berufsordnung schafft Einheit

In den letzten Jahren ist es schwierig geworden, den Entwicklungen im Gesundheitswesen unseres Landes zu folgen. Für den Beobachter entsteht immer mehr das Bild eines grenzenlosen Durcheinanders. Deshalb erstaunt es nicht, dass eine stetig wachsende Zahl von Einzelpersonen oder Interessengruppen nicht mehr gewillt ist, länger zuzuschauen: Ihren Tatendrang verwenden sie aber nicht für die Suche nach neuen Modellen, sondern für das Auffinden von Systemen, dank denen sie an vertrauten Wegen und unverzichtbar geglaubten Errungenschaften festhalten können. Unter solchen Umständen läuft auch eine Berufsgruppe Gefahr – selbst wenn ihre Mitglieder im besten Glauben handeln –, dass in ihr Risse und Spalten entstehen. Bewegungen ohne gemeinsame Zielsetzungen können die Einheit bedrohen und zu Abspaltungen führen. Davon profitieren schliesslich allein Dritte, ganz im Sinne der altbekannten Maxime: «Teile und herrsche!»

Diesem Prozess liegt eine gewisse Gesetzmässigkeit zu Grunde, und es ist kein Mysterium, dass ähnliche Situationen auch im SPV anzutreffen sind. Ich denke, dass all die Kontroversen um die Zukunft unseres Berufes dann fruchtbar sind, wenn sie innerhalb des Verbandes in einem ehrlichen, offenen Geist und mit der Absicht ausgetragen werden, gemeinsame Richtlinien zu finden. Schädlich können sich nämlich die nach aussen gerichteten unkontrollierten Handlungen von ein paar wenigen Personen auswirken, die oft von Emotionen geleitet sind und nur auf die Wahrung eigener Vorteile abzielen.

An der ordentlichen Versammlung des SPV, die am vergangenen 5. April stattfand, habe ich den Einruck gewonnen, dass es den Delegierten gelungen ist, die oben beschriebene Gefahr zu bannen. Dies bestätigt die Annahme einer für alle Mitglieder gültigen Berufsordnung, nachdem sie schonungslos dem Kreuzfeuer der unterschiedlichsten Meinungen ausgesetzt war. Indem sich die Delegierten mit grosser Mehrheit für einen einheitlichen Berufskodex aussprachen, haben sie meiner Meinung nach weit mehr getan, als lediglich allgemeine Verhaltensregeln aufzustellen: In erster Linie haben sie nämlich bestätigt, dass sie alle ungeachtet der Region und Berufsauffassung, die sie vertreten, eine gemeinsame berufliche Wurzel haben. Zudem haben sie indirekt zum Ausdruck gebracht, dass sie aufgrund dieser gemeinsamen Wurzeln weiterhin eine Einheit bilden wollen – obwohl noch viel Einsatz gefragt ist, wenn eine ungestörte Harmonie herrschen soll. Schliesslich haben die Delegierten mit dem fortschrittlichen und liberalen Berufskodex ein deutliches Zeichen nach aussen gesetzt: Unsere Einheit soll mit einer Regel wieder belebt und gestärkt werden. Dies sind grundlegende Voraussetzungen, damit die nahe Zukunft in Angriff genommen werden kann; eine Zukunft, die von den Physiotherapeuten wie auch von allen anderen im Gesundheitswesen tätigen Personen eine tiefgreifende berufliche Entwicklung fordert. Dieser notwendige Schritt mag Angst machen, da er in unbekannte Gebiete führt. Vielleicht wirkt er aber auch nur deshalb bedrohlich, weil viel Ungewohntes auf uns zukommen wird. Auf den ersten Blick scheint es einfacher zu sein, für die Bewahrung des Vertrauten zu kämpfen, als eine Lösung in der Veränderung zu suchen. Auch dabei kann die Berufsordnung Hilfe und Halt bieten: Das wertvolle Werk einer tatkräftigen Arbeitsgruppe zeigt nämlich, dass im wesentlichen Veränderung den Willen bedeutet, sich einer neuen Realität anzupassen. Die beruflichen Wurzeln und der allen Heilberufen eigene Ethos können daraus sogar gestärkt hervorgehen.

Die Berufsordnung, die in dieser Ausgabe abgedruckt ist, mag beim ersten Lesen von überraschender Einfachheit sein; aber wahrscheinlich gewinnt sie gerade dadurch an Substanz und Wirkung. In diesem Sinne gebührt allen Mitgliedern und Mitarbeitern der Arbeitsgruppe für ihre ausgezeichnete Leistung herzlichen Dank: K. Stecher, R. Gasche, S. Weber-Mann, R. Mottier, G. Gillis, S. Isolini, R. Boillard und G. Schwertfeger. Der Dank gilt auch den Delegierten der SPV-Versammlung 1997, die mit gezielten Stellungnahmen den Gegenstand debattiert und trotz Meinungsverschiedenheiten am Ende fast einhellig die grosse Wichtigkeit der vorgelegten Arbeit anerkannt haben.

Didier Andreotti, Vizepräsident des SPV

## EDITORIAL

### Se sentir unis grâce à un règlement professionnel commun

Il semble de plus en plus difficile, depuis quelques années, de comprendre comment évolue le système de santé en Suisse et, dans ce qui apparaît comme une confusion généralisée, plus personne ne s'étonne d'assister à une prolifération d'initiatives personnelles et de groupes d'intérêts, dont le but est non pas l'introduction de nouveaux modèles, mais l'entérinement de systèmes susceptibles de maintenir ce que nous connaissons déjà ou prenons pour des acquis inaliénables. C'est dans de telles circonstances qu'une catégorie professionnelle, même si chacun de ses membres agit en toute bonne foi, risque de se retrouver affaiblie par autant de divisions internes et de mouvements qui, au lieu d'encourager une unité d'intentions, favorisent une scission au seul profit de tiers, conformément au principe désormais archiconnu du «diviser pour régner».

Cela n'a d'ailleurs rien d'extraordinaire, et ce n'est un mystère pour personne que des situations analogues existent également au sein de la FSP. J'estime que ces disputes sur l'avenir de notre profession sont saines si elles sont basées sur l'honnêteté intellectuelle et ont lieu à l'intérieur de la fédération, dans le but de trouver une ligne d'action commune. Ce qui n'est évidemment pas le cas de toutes ces actions incontrôlées, souvent dictées par les émotions, par lesquelles des individus ou de petits groupes de personnes cherchent à s'assurer des avantages particuliers à l'extérieur de la fédération.

A l'assemblée ordinaire de la FSP réunie le 5 avril dernier, j'ai eu la très nette impression que les délégués de notre fédération, tous en cœur, ont dit non au danger précité, en particulier lorsqu'ils ont accepté de se doter d'un règlement professionnel unifié, valable pour tous les membres. En votant à une forte majorité pour cet objet à l'ordre du jour, les physiothérapeutes ont à mon avis fait beaucoup plus que de se munir d'un règlement comportemental. En premier lieu, ils ont confirmé l'existence d'une racine professionnelle commune, indépendamment de la région ou du credo professionnel représenté. En second lieu, ils ont indirectement confirmé leur volonté de rester unis en vertu et au nom de cette racine commune, tout en sachant que beaucoup d'efforts seront encore nécessaires pour parvenir à l'harmonie optimale souhaitée. En dernier lieu, avec un règlement professionnel moderne, ouvert et à orientation libérale, que nous n'avons pas eu peur de soumettre aux opinions les plus diverses, les délégués de la FSP ont clairement manifesté leur volonté de trouver une formule susceptible à la fois de rétablir et de renforcer leur unité.

Il s'agit là de conditions très fondamentales pour un avenir prochain où les physiothérapeutes, comme tous les autres représentants des professions de la santé, seront appelés à participer à une profonde transformation professionnelle, d'autant plus inquiétante qu'elle exige de sortir des sentiers battus contre toute tendance invétérée au maintien des usages établis. A cet égard aussi, le règlement professionnel pourra nous être d'une grande utilité, tout en soutenant notre vécu professionnel. Dans la mesure où il nous fait comprendre, grâce à l'excellent travail présenté par un groupe qui a veillé à ne jamais quitter le domaine concret, que le changement doit être compris essentiellement comme la volonté de s'adapter à une réalité nouvelle. Alors qu'en même temps, il pourra également en résulter un renforcement de l'aspect davantage lié à nos racines professionnelles et aux valeurs éthiques des professions typiques du domaine de la santé. Notre règlement professionnel, que vous trouverez publié dans le présent numéro, est presque déconcertant à la première lecture, tellement il est simple. Cette simplicité, à n'en pas douter, le rend encore plus essentiel et plus opérant. Nous avons donc toutes les raisons de complimenter les membres et collaborateurs du groupe de travail, à savoir K. Stecher, R. Gasche, S. Weber-Mann, R. Mottier, G. Gillis, S. Isolini, R. Boillard et G. Schwertfeger. Ces compliments, nous les étendons aux délégués de l'assemblée FSP 1997 qui, avec leurs interventions précises et appropriées, ont discuté l'objet en faisant remarquer certaines divergences claires, mais non pas insurmontables, et en reconnaissant pour finir, pratiquement à l'unisson, l'importance fondamentale du travail présenté.

Didier Andreotti, vice-président FSP

## EDITORIALE

### Sentirsi uniti attraverso un unico codice professionale

In questi ultimi anni è difficile capire come sta evolvendo il sistema sanitario del nostro Paese e, in quel che sembra sempre più una gran confusione, è normale assistere ad un proliferare di iniziative, personali o di gruppi d'interesse, alla ricerca non tanto di nuovi modelli, ma piuttosto di sistemi per aggrapparsi a quanto conosciamo o a quelle che sovente prendiamo per conquiste irrinunciabili. E in simili contingenze che una categoria professionale, pur se nella buona fede di ogni suo membro, rischia di ritrovarsi con spaccature interne e movimenti che più che creare unità d'intenti, portano a dissociazioni che tornano ad unico vantaggio di terzi, nel perfetto spirito dell'ormai arcinoto principio del «dividi e impera».

Vi è una certa naturalità in tutto ciò e non è un mistero che situazioni analoghe esistono anche nella FSF. Ritengo che questi confronti sul futuro della nostra professione siano sani quando fatti con onestà intellettuale e quando avvengono al nostro interno, con l'intento di trovare una comune linea di azione. Deleterie possono invece risultare quelle azioni incontrollate, sovente dettate dalle emozioni, rivolte all'esterno da singoli o pochi con l'unico obiettivo di assicurarsi dei vantaggi particolari.

Personalmente ho avuto il forte sentimento, durante l'assemblea ordinaria della FSF, svoltasi il 5 aprile scorso, che i delegati della nostra associazione, abbiano detto coralmente no al pericolo sopradescritto e questo in particolare quando hanno accettato di dotarsi di un codice professionale unificato e valido per tutti i membri. Votando a larga maggioranza in favore di questo oggetto i fisioterapisti hanno a mio avviso fatto molto di più che munirsi di qualche regola comportamentale. In primo luogo hanno confermato a se stessi di avere una radice professionale comune, indifferentemente dalla regione o dal credo professionale rappresentato. In secondo luogo hanno indirettamente confermato la volontà di voler rimanere uniti per questa comune radice, anche se sappiamo che, per raggiungere un'armonia ottimale, dovremo ancora impegnarci molto. In fine, con un codice professionale, moderno, aperto e ad indirizzo liberale, che non abbiamo avuto paura di esporre alle opinioni più diverse, i delegati della FSF, hanno segnalato chiaramente verso l'esterno, la volontà di trovare una formula che rinvii e rinfranchi la nostra unità.

Sono premesse fondamentali per affrontare il prossimo futuro, dove i fisioterapisti, come del resto tutti gli operatori sanitari, saranno chiamati ad una forte evoluzione professionale che, in quanto sconosciuta o forse semplicemente, in quanto diversa da quello a cui si è abituati, spaventa e, di primo acchito, fa credere che è meglio lottare per il mantenimento piuttosto che trovare una soluzione nel cambiamento. Anche qui il codice professionale ci può essere d'aiuto e può sostenere il nostro vissuto professionale. Questo segnalando, attraverso il brillante lavoro presentato da un gruppo di lavoro che ha saputo operare in modo assai concreto, che il cambiamento sostanzialmente deve essere inteso quale volontà di adattarsi ad una nuova realtà, mentre l'aspetto più legato alle nostre radici professionali ed ai valori etici delle professioni tipiche dell'ambito sanitario, potrebbe addirittura uscirne rafforzato.

Il nostro codice professionale, che troverete pubblicato in questo numero, risulta, alla prima lettura, quasi sconcerante per la sua semplicità, ed è forse questo che lo rende ancora più essenziale e più effettivo. In questo senso un sincero complimento va ai membri e ai collaboratori del gruppo di lavoro (K. Stecher, R. Gasche, S. Weber-Mann, R. Mottier, G. Gillis, S. Isolini, R. Boillard e G. Schwertfeger). Il complimento va quindi esteso anche ai delegati dell'assemblea FSF 1997 che con interventi precisi e mirati hanno messo in discussione l'oggetto, segnalando chiare, ma non insormontabili divergenze, riconoscendo però infine, praticamente compatti, l'importanza fondamentale del lavoro presentato.

Didier Andreotti, vice-presidente FSF



phyaction  
«supporta»

Prix/Preis:  
**Fr. 4250.-**  
TVA comprise/inkl. Mwst

**Gratuit/Gratis:**

1 tête 1 cm<sup>2</sup> + accessoires /  
1 Behandlungskopf 1 cm<sup>2</sup> +  
Zubehör

Valeur/Wert: **Fr. 512.-**

# phyaction supporta

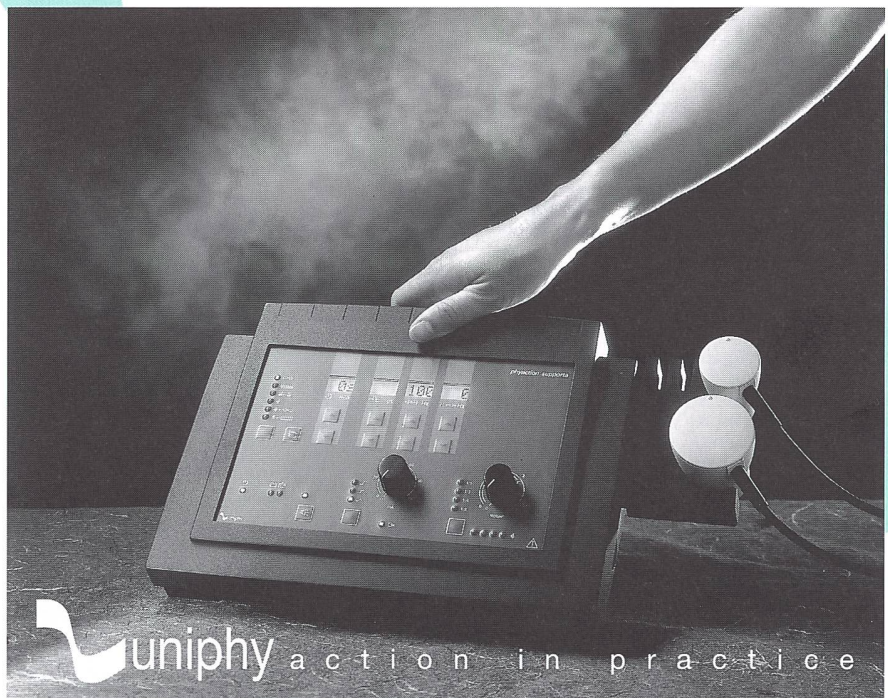
For professional and mobile treatment  
Ultrasons / Electrothérapie / Tens / Combinés  
Ultraschall / Elektrotherapie / Tens / Kombiniert

## Caractéristiques principales:

- Modèle révolutionnaire
- Batterie facile à recharger
- Multifonctionnel
- Facile à emporter
- Grande maniabilité
- Ecrans synoptiques

## Die wichtigsten Merkmale:

- Revolutionäres Konzept
- Einfach aufladbare Batterie
- Überall einsetzbar
- Leicht zu transportieren
- Grosser Bedienungskomfort
- Übersichtliche Anzeigen



Valable jusqu'au 30 juin 1997 / Gültig bis 30. Juni 1997

## PHYACTION «SUPPORTA»

- Veuillez m'envoyer une documentation s.v.p.  
 Senden Sie mir bitte eine Dokumentation

Nom/Name: .....

Prénom/Vorname: .....

Adresse: .....

Localité/Ort: .....

Téléphone: .....

Signature/Unterschrift: .....



VISTA med S.A.  
Ch. du Croset 9A  
1024 Ecublens  
Tél. 021 - 695 05 55  
Fax 021 - 695 05 50

VISTA med S.A.  
Alter Schulweg 36B  
5102 Rapperswil  
Tel. 062 - 889 40 50  
Fax 062 - 889 40 55